

N°1899

du 17
OCTOBRE
2025



L'UNION

Bi-hebdomadaire Togolais d'Informations et d'Analyses

**REVUE DES PERFORMANCES
2024 DU SECTEUR DE LA SANTÉ**

8 recommandations
pour régler 6 problèmes

P.4

BLUE INVEST AFRICA 2025

La 3^e pour connecter investisseurs
et entrepreneurs du secteur de
l'économie bleue

P.3

COOPÉRATION FRANCO-TOGOLAISE

Un Espace Campus France ouvert
à l'Université de Lomé

P.4

AU SOMMET DU PROCESSUS D'AQABA

L'Italie et la Jordanie solidaires des efforts de Faure Gnassingbé pour la paix

EN PLUS...

ÉCONOMIE

ACTIONNARIAT PUBLIC

Le Togo souscrit à 349 parts supplémentaires à la BIRD

ÉNERGIE

PROJET D'ÉNERGIE RENOUVELABLE ET DE STOCKAGE À KPALIMÉ

199 millions d'euros de l'UE pour accroître la production et la fiabilité

SANTÉ MENTALE

POUR UNE MEILLEURE COORDINATION NATIONALE

Handicap International mobilise les acteurs

CEDEAO

TRACASSERIE ROUTIÈRES DANS L'ESPACE

Ces pratiques qui freinent la circulation des biens et des personnes

SANTÉ

LE CANCER DU POUMON

Le 3^e cancer le plus fréquent dans le monde, le 2^e chez les hommes avec 63%

La crise sécuritaire en Afrique de l'Ouest était au centre de la célébration du 10^e anniversaire du Processus d'Aqaba, tenu le 15 octobre 2025 à Rome. Lancé en 2015 à l'initiative conjointe de la Jordanie et de l'Italie, il vise à promouvoir une collaboration internationale renforcée en matière de sécurité, notamment dans la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme...



Faure Gnassingbé en discussion avec son hologramme Giorgia Meloni

SANDRA JOHNSON À WASHINGTON

Le PROMAT et l'appui budgétaire en discussion

P.6



Sandra A. Johnson, Ministre Secrétaire Général de la Présidence du Conseil

SANTÉ

LE CANCER DU POUMON

Le 3^e cancer le plus fréquent dans le monde,
le 2^e chez les hommes avec 63%

Avec 52 777 nouveaux cas estimés en 2023, le cancer du poumon est :

- le deuxième cancer le plus fréquent chez l'homme (après le cancer de la prostate) ;
- le troisième chez la femme. (après le cancer du sein et le cancer du côlon et du rectum).
- 63 % de ces cancers du poumon concernent les hommes et 37 % les femmes.

-Alors qu'on note une stabilité de ce cancer chez l'homme, le cancer du poumon devient de plus en plus fréquent chez la femme (+4,3 % par an entre 2010 et 2023). Cette évolution est due à une augmentation préoccupante du tabagisme chez la femme.

Le cancer du poumon est le troisième cancer le plus fréquent dans le monde, avec une incidence standardisée (population mondiale) de 23 nouveaux cas/100000 personnes-années.

Le cancer du poumon est responsable d'une grande morbidité (Nombre des malades dans un groupe donné et pendant un temps déterminé) et d'une grande mortalité. Si des progrès importants ont été réalisés dans le traitement de la maladie, il reste malheureusement un cancer qui est souvent pris en charge tardivement.

Maurille AFERi

Les poumons

Toutes les cellules de l'organisme ont besoin d'oxygène pour transformer les aliments en énergie. Le processus de transformation des aliments en énergie crée des déchets sous forme de dioxyde de carbone, lequel doit être éliminé de l'organisme.

Il y a deux poumons dans le thorax, entourés de la cage thoracique. L'air pénètre dans les poumons par la trachée. La trachée se divise en voies aériennes plus petites appelées bronches. Tout comme les branches d'un arbre, les bronches se divisent en voies aériennes encore plus petites, les bronchioles. Les bronchioles se terminent en plusieurs millions de minuscules sacs d'air appelés alvéoles. Les voies aériennes fabriquent du mucus qui tapisse leur muqueuse. Le mucus piège la poussière et les germes afin qu'ils ne pénètrent pas dans les poumons. Les voies aériennes sont aussi recouvertes de poils minuscules. Les poils minuscules poussent le mucus vers le haut de la trachée, et finalement le mucus est expulsé par la toux ou avalé.

Une petite lame appelée épiglote empêche les aliments de passer dans la trachée lors de la déglutition.

Un adulte moyen respire environ 15 fois par minute au repos. Une personne modérément active respire pratiquement 20 000 litres d'air toutes les 24 heures.

Le cerveau envoie automatiquement des messages pour respirer, même lorsque l'on dort ou que l'on est inconscient.

Le cerveau surveille les taux d'oxygène, de dioxyde de carbone et d'acide dans le sang

Ces taux déterminent à quelle vitesse et à quelle profondeur le cerveau fait respirer la personne

Le cerveau envoie des signaux aux muscles des côtes et du diaphragme pour que la respiration ait lieu. Pour inspirer, les muscles se trouvant entre les côtes se contractent et le diaphragme se contracte également. Le diaphragme est un gros muscle plat qui sépare le thorax du ventre. Les poumons ne possèdent pas leurs propres muscles.

Lors de la contraction des muscles des côtes et du diaphragme, le thorax se dilate et de l'air est inspiré

Lorsque ces muscles se relâchent, le thorax s'abaisse et l'expiration a lieu

Qu'advient-il de l'air dans les poumons ?

Les poumons contiennent de minuscules sacs d'air appelés alvéoles. Le sang circule dans les parois des alvéoles et prend l'oxygène de l'air qui se trouve dans les sacs. En même temps, le dioxyde de carbone quitte le sang et va dans les alvéoles. Le dioxyde de carbone peut ensuite quitter l'organisme lors de l'expiration.

L'ensemble du sang de l'organisme passe par les poumons chaque minute environ. Cela signifie que les poumons ont besoin d'un grand nombre de gros vaisseaux sanguins.

Le passage de l'air vers les poumons se fait par la trachée, puis les bronches et les bronchioles, qui débouchent sur des millions de sacs d'air appelés alvéoles, où l'échange gazeux se

produit.

Le cancer du poumon

Les cellules du poumon subissent parfois des changements qui rendent leur mode de croissance ou leur comportement anormal. Ces changements peuvent engendrer la formation de tumeurs non cancéreuses (bénignes), comme l'hamartome et le papillome. Mais dans certains cas, les changements qui se produisent dans les cellules pulmonaires peuvent causer le cancer.

Les cancers du poumon sont divisés en cancer du poumon non à petites cellules et en cancer du poumon à petites cellules selon le type de cellule à partir duquel ils se développent.

Le cancer du poumon non à

mésothéliome se forme dans la plèvre qui recouvre le poumon, il est très différent d'un cancer qui prend naissance dans le poumon.

Quels sont les stades du cancer du poumon ?

L'évolution du cancer du poumon est évaluée par un système de classification particulière. Ainsi on compte **5 stades d'évolution du cancer du poumon** :

Stade 0 : c'est le stade le plus précoce où les cellules tumorales sont cantonnées à une petite région du poumon.

Stade IA : le cancer est localisé dans le poumon et mesure au maximum 3 centimètres.

Stade IB : le cancer est localisé dans le poumon et la tumeur mesure entre 3 et 4 cm.



petites cellules : prend habituellement naissance dans les cellules glandulaires situées dans la partie externe du poumon. Ce type de cancer porte le nom d'adénocarcinome. Le cancer du poumon non à petites cellules peut aussi prendre naissance dans les cellules minces et plates appelées cellules squameuses. Celles-ci tapissent les bronches qui sont les grosses voies respiratoires se ramifiant de la trachée jusqu'aux poumons. On parle alors d'un carcinome épidermoïde du poumon. Le carcinome à grandes cellules est un autre type de cancer du poumon non à petites cellules, mais il est moins fréquent. Il existe également plusieurs types rares de cancer du poumon non à petites cellules, dont le sarcome et le carcinome sarcomatoïde.

Le cancer du poumon à petites cellules : prend habituellement naissance dans les cellules qui tapissent les bronches situées au centre des poumons. Les principaux types de cancer du poumon à petites cellules sont le carcinome à petites cellules et le carcinome mixte à petites cellules (tumeur mixte formée entre autres de cellules squameuses ou glandulaires).

D'autres types de cancer peuvent se propager au poumon, mais il s'agit alors d'une maladie différente du cancer primitif du poumon. Un cancer qui prend naissance dans une autre partie du corps et qui se propage ensuite au poumon est appelé métastase pulmonaire. On la traite différemment du cancer primitif du poumon. Apprenez-en davantage sur les métastases pulmonaires.

Un type rare de cancer, le mésothéliome pleural, est souvent appelé à tort cancer du poumon. Bien que le

Stade IIA : le cancer mesure entre 4 et 5 cm et se retrouve dans la plèvre ou dans la voie respiratoire principale ou a bouché une bronche.

Stade IIB : le cancer mesure entre 5 et 7 cm, il existe au moins deux tumeurs et un envahissement aux structures annexes (plèvre...).

Stades 3A et 3B et 3C : la tumeur mesure au moins 5 cm et a envahi les ganglions.

Stades 4A et 4B : le cancer s'est propagé dans l'organisme, il a métastasé.

Quels sont les causes et les facteurs de risques d'un cancer du poumon ?

Le cancer du poumon est, comme les autres types de cancer, une pathologie multifactorielle. Il existe de nombreux facteurs de risque, mais le plus important est le tabagisme. On retrouve également l'exposition aux produits toxiques, comme l'amiante par exemple ou l'exposition au radon. Certaines prédispositions génétiques peuvent également constituer un facteur de risque. Le nouveau rapport de l'OMS intitulé (European Tobacco use trends report 2019) Indique que 9 cancers sur 10 de la trachée, des bronches, et du poumon sont liés au tabac. En d'autres termes 90 % des cancers du poumon pourraient être évités en éliminant le tabac.

Chez les fumeurs âgés de 50 à 75 ans éligibles au dépistage de cancer du poumon, l'arrêt de tabac s'accompagnait d'un bénéfice global sur la santé. L'arrêt de tabac réduit la mortalité du cancer de poumon mais également la mortalité toute cause confondue, en particulier celle liée aux pathologies cardio-vasculaires. Le

(suite à la page 7)

THÉÂTRE

"L'entre-deux" de la togolaise Jeannine Bessoga au CLAC de Sokodé ce samedi

Grâce à une résidence culturelle avec l'appui de l'Institut français du Togo, Ift, Togo Créatif a programmé la représentation de l'œuvre, "L'entre-deux" de la Togolaise Jeannine Dissirama Bessoga au Centre de lecture et d'animation, CLAC d'Amou-Oblo ce vendredi 17 octobre et le samedi 18 octobre au CLAC de Sokodé.

Interroger la vie après la mort, le rapport qu'entretient ceux de l'ici avec l'au-delà, telle est l'une des questions fondamentales que se pose tout être humain. De cette question, découle une autre : l'interaction de deux espaces, celui des vivants et celui des morts. Cette interrogation se retrouve au sein des préoccupations de bon nombre de dramaturges et d'écrivains à l'instar de l'autrice togolaise Jeannine Dissirama Bessoga dans sa pièce "L'entre-deux."

"L'entre-deux" s'ouvre sur un espace intermédiaire non défini, une sorte de no-man's land. L'âme de Kumaa fraîchement décédée, y est bloquée. Cette âme lutte désespérément pour revenir dans le monde des vivants dans le but de se venger de son oncle paternel. Ce dernier qui, traditionnellement, détient le pouvoir de la levée du deuil sur la veuve, la manipule à ses fins. Nidaa, fils de Kumaa, entretient une communication avec lui à travers le rêve.



En abordant les questions relatives au rapport entre les morts et les vivants, de la levée de deuil, du veuvage, "L'entre-deux" met en lumière les dérives observables dans bien de

sociétés africaines, dans la région des plateaux où la Maison Iléwa est implantée.

NÉCROLOGIE

Le dramaturge, scénariste, réalisateur et romancier français, Xavier Durringer, est mort à 61 ans

Xavier Durringer est un dramaturge, scénariste, réalisateur et romancier français né le 1er décembre 1963 à Montigny-lès-Cormeilles et mort le 4 octobre 2025 à l'Isle-sur-la-Sorgue. S'inspirant des mots de la rue, et des errances individuelles, il est également connu pour son biopic sur le président de la République française, Nicolas Sarkozy, alors que celui-ci était en exercice. Reconnu pour ses films et ses pièces de théâtre au ton réaliste et engagé, il s'est fait connaître grâce à des œuvres comme «La Nage indienne» et «J'irai au paradis car l'enfer est ici», qui explorent la marginalité et la société contemporaine. En 2011, il réalise «La Conquête», un film remarqué retraçant l'ascension politique de Nicolas Sarkozy. Son écriture se distingue par des dialogues vifs et une observation fine du quotidien et des émotions humaines. Il est également très respecté dans le monde du théâtre pour ses pièces jouées en France et à l'étranger.

Né le 1er décembre 1963 à Montigny-lès-Cormeilles (aujourd'hui Val-d'Oise), Xavier Durringer se forme notamment à l'école d'acteurs Acting International de Robert Cordier, dramaturge et metteur en scène belge avec lequel il traduira plus tard la pièce de Sam Shepard A Lie of the Mind.

En 1988, il crée sa première pièce, Une rose sous la peau. S'inspirant des mots de la rue, et d'errances individuelles, il explore des thèmes tels que les marginaux. Il est un des fondateurs des EAT (Écrivains associés du théâtre). Il a également dirigé une compagnie de théâtre, La Lézarde, qu'il a fondée en 1989, et pour laquelle il écrit et met en scène les spectacles. Ses textes sont traduits et joués en plus de 35 langues. Ses pièces sont traduites et jouées dans plus de trente pays.

À partir des années 1990, il s'éloigne de la scène pour se consacrer à l'écriture et au cinéma. En 1993, il réalise son premier long métrage, La Nage indienne, sélectionné au festival de Berlin. Suivra en 1997 J'irai au paradis car l'enfer est ici, puis quatre autres films dont La Conquête sur le président de la République française (alors en exercice)



Nicolas Sarkozy, qui est sélectionné au Festival de Cannes 2011. En 2017, il reçoit le Prix du meilleur téléfilm aux International Emmy Awards pour Ne m'abandonne pas, consacré à la déradicalisation de jeunes femmes parties en Syrie.

Xavier Durringer a aussi écrit un roman, Sfumato, publié en 2015. Ce ro-

man raconte les vertiges du rock'n'roll, de la nuit, de la drogue et de l'amour dans les années 1980, période d'une partie de sa jeunesse, et le parcours de marginaux.

Xavier Durringer est mort le samedi 4 octobre 2025, à l'âge de 61 ans, d'une crise cardiaque, à son domicile à l'Isle-sur-la-Sorgue (France).



Bi-hebdomadaire togolais d'informations et d'analyses

Récépissé N°0145/16/02/01/HAAC

Siège: Wuiti - Nkafu

Tél: 22 61 35 29 / 90 05 94 28

e-mail: patrie006@yahoo.fr

Casier N° 60 / M.P.

Impression
Groupe de presse L'Union

Tirage: 2500 exemplaires

Directeur de la Publication
Hugue Eric JOHNSON

Directeur de la Rédaction
Jean AFOLABI

Rédaction
Sylvestre D.
Hervé AGBODAN
Maurille AFERi
Pater LATE
Kossiwa TCHAMDJA
Koffi SOUZA
Alan LAWSON
Abel DJOBO

Service photographie
Roland OGOUNDE

Dessin-Caricature
LAWSON Laté

Graphisme
Guillaume BOGLA

AU SOMMET DU PROCESSUS D'AQABA

L'Italie et la Jordanie solidaires des efforts de Faure Gnassingbé pour la paix

La crise sécuritaire en Afrique de l'Ouest était au centre de la célébration du 10^e anniversaire du Processus d'Aqaba, tenu le 15 octobre 2025 à Rome. Lancé en 2015 à l'initiative conjointe de la Jordanie et de l'Italie, il vise à promouvoir une collaboration internationale renforcée en matière de sécurité, notamment dans la lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme.

Eric J.

Selon les organisateurs, il s'est agi de promouvoir une réponse coordonnée, pragmatique et inclusive aux défis transnationaux, en s'appuyant sur les réflexions de dirigeants politiques pour qui, la consolidation de la paix demeure un axe central de leur gouvernance. En la matière, le Président du Conseil Faure Gnassingbé s'est retrouvé dans son élément qu'il a développé lors d'une prise de parole devant le Roi Abdallah II de Jordanie et la Présidente du Conseil italien, Giorgia Meloni.

Pour Faure Gnassingbé, ce qu'il est convenu d'appeler la crise sécuritaire au sahel ne peut plus se voir comme une menace endogène aux pays de la région au vu de ses tentacules et des répercussions diverses sur la souve-

raineté des pays, leurs économies, leurs sociétés. « La sécurité de l'Afrique de l'ouest n'est plus un dossier strictement régional. Ce combat, nous devons nécessairement le mener ensemble, parce que les groupes armés ne s'arrêtent pas aux frontières, les trafics alimentent des réseaux globaux et la déstabilisation nourrit la migration » a-t-il dit.

Selon le dirigeant togolais la situation de la crise sécuritaire devient de plus en plus préoccupante avec l'expansion du terrorisme des foyers sahéliens vers les pays côtiers, suivie de la reconfiguration des réseaux criminels jusqu'aux routes maritimes du golfe de Guinée. A cela s'ajoute la cybermenace croissante, où la propagande et le recrutement s'intensifient dans le numérique. « Ce qui fragilise l'Afrique de l'Ouest aujourd'hui, affectera la stabilité in-



Faure Gnassingbé en discussion avec le roi Adadsal buit

ternationale demain », a relevé Faure Gnassingbé qui plaide pour une meilleure adaptation des moyens et des solutions aux enjeux sécuritaires, notamment le financement à lutte contre le phénomène. « Pour les États de première ligne, les dépenses sécuritaires doivent être reconnues comme des investissements, au même titre qu'un barrage ou une école », a-t-il indiqué.

Il a plaidé aussi pour un appui massif sur le terrain de l'information, de l'éducation, du développement et de la cohésion sociale. Faure Gnassingbé estime que la guerre ne se gagne pas toujours uniquement avec des fusils. Elle se gagne aussi sur ces chantiers-là. Un engagement salué par le Roi Abdallah II de Jordanie qui a tenu en estime Faure Gnassingbé pour ses précieuses contributions dans

les résolutions des conflits et la lutte contre des menaces sécuritaires en Afrique de l'ouest. Il en est de même pour Giorgia Meloni, la Présidente du Conseil italien. Elle a mis en relief les efforts que mène Faure Gnassingbé dans la médiation et la prévention des conflits sur le continent africain.

Selon les services de l'information de la présidence du Conseil, à ces deux leaders dont les pays ont initié le processus de d'Aqaba, le Président Faure Gnassingbé a réaffirmé la volonté ferme de son pays de poursuivre la mission au service de la paix, de la sécurité et de la stabilité en synergie avec toutes les initiatives régionales et internationales.

Cette dixième édition avait pour ambition d'examiner les enjeux de sécurité régionale et a défini des stratégies concertées pour s'attaquer aux causes profondes de l'ins-

tabilité dans la région, en articulant les volets sécurité, développement et gouvernance, en lien avec le Plan Mattei pour l'Afrique initié par l'Italie.

Il est à rappeler quelques jours plus tôt, lors de dans le cadre de la deuxième édition de Lomé Peace and Security Forum, Faure Gnassingbé avait indiqué que la clé pour lutter efficacement contre les menaces sécuritaires réside dans la prévention, l'anticipation et le renforcement des capacités, fondements essentiels d'une nouvelle approche régionale de la sécurité. « Nous faisons face à des menaces mouvantes : terrorisme, criminalité transnationale, désinformation, cyberattaques, insécurité climatique. Aucune armée, aucune frontière, aucun État ne peut les affronter seul », a-t-il relevé.

BLUE INVEST AFRICA 2025

La 3^e pour connecter investisseurs et entrepreneurs du secteur de l'économie bleue

Eric J.

Après les Seychelles et le Kenya, le Togo est devenu le premier pays d'Afrique francophone à abriter le rendez-vous continental du Forum Blue Invest Africa. Initiative de la Commission européenne, avec l'appui du gouvernement togolais, cette 3^e édition de l'événement (15 et 16 octobre 2025) visait à connecter investisseurs et entrepreneurs du secteur de l'économie bleue. Pour les organisateurs, l'objectif est de stimuler les investissements durables et de renforcer la coopération Afrique-Europe autour des ressources marines.

La conservation des océans, les énergies marines, la pêche et l'aquaculture, le transport maritime ainsi que les technologies liées à l'exploitation durable des ressources maritimes figuraient au programme des discussions. Pour les autorités togolaises, l'économie bleue est en pleine expansion dans le pays, notamment au port autonome de Lomé. « Grâce à un investissement de 396 millions d'euros, la deuxième phase d'extension du Lomé Container Terminal a porté la capacité annuelle à 2,4 millions d'EVP. En septembre 2025, un dragage de 7,5 millions d'euros a permis d'approfondir le chenal à -18,60 m et le bassin terminal à -17,60 m, pour accueillir des porte-conteneurs de 19 000 à 24 000 EVP, » a déclaré Stanislas Baba, le secrétaire général du gouvernement togolais.

A Lomé, 24 startups africaines étaient venues présenter leurs projets d'innovation maritime et côtière. Parmi eux, Aquaponie du Togo, un projet novateur, local et durable qui pourrait bien servir de modèle pour tout le pays et même dans la sous-région. Porté par Dr Kplolali AHAMA-



Stanislas Baba et ...

ESSEH, docteur en physiologie et biotechnologies végétales en collaboration avec Mme Kokoévi AGBEVENOU-DOVI, Msc en biosciences végétales et des partenaires ONG KYNAROU et APROMAFRIQ-PHARMA le projet allie pisciculture et culture hors sol.

Suite à un désenchantement de son parent dû à la raréfaction des pluies, Kplolali Ahama, directrice générale et cofondatrice de Aquaponie du Togo a commencé à se tourner vers la culture hors sol et l'aquaponie une technologie qui concilie pisciculture et culture de plantes en hors sol. « En fait, c'est une pisciculture circulaire où les déchets du poisson constituent de l'engrais naturel aux plantes qui filtrent et purifient l'eau du bassin piscicole. Tenez-vous bien, pas de renouvellement d'eau du bassin à poissons pendant une année. Les plantes se sont adaptées dans ce système produisant des fruits et légumes sans contrainte du climat », explique-t-elle chez nos confrères de Agridigitale. Elle confie que sa technique offre une production 2 fois plus importante que l'agriculture conventionnelle, plus saine pour la santé de l'homme et surtout

elle offre une économie de 90 % d'eau. Aussi, la production est continue toute l'année et pour moi c'est un succès aujourd'hui !

Actuellement installé sur 40 m², les initiateurs veulent porter le prototype de serre à 3 000 m² pour augmenter notre capacité de production et ré-



... Gwilym Ceri Jones lors de leur intervention au Blue Invest Africa

pondre à la demande croissante. « Nous prévoyons aussi d'intégrer de nouvelles espèces comme les crevettes d'eau douce et des cultures à forte valeur ajoutée. En parallèle, nous souhaitons former d'autres producteurs au Togo, des étudiants ou amateurs et dans

la sous-région pour bâtir un réseau aquaponique solide », a déclaré Kplolali Ahama.

A l'ouverture de la rencontre, le secrétaire du gouvernement Stanislas Baba a invité les porteurs de projet à inspirer et à démontrer que l'Afrique regorge de solutions innovantes

et durables. « Vos idées peuvent avoir un impact significatif dans la transformation économique africaine. BlueInvest Africa vous offre la scène, à vous de transformer l'essai pour bâtir des partenariats solides et faire éclore vos ambitions », a-t-il exhorté à l'endroit des porteurs de projets

Gwilym Ceri Jones, chef de la délégation de l'UE au Togo, a indiqué Blue Invest Africa s'inscrit dans une logique de partenariat, celle d'offrir une plateforme continentale pour le hub Togo pour attirer des investissements, encourager l'entrepreneuriat et favoriser l'émergence de solutions innovantes dans le domaine de l'économie bleue en Afrique. il est à relever que Charlina Vitcheva, Directrice Générale des Affaires Maritimes et de la Pêche (DG MARE – Commission européenne), a pris part aux travaux de BlueInvest de Lomé.

ACTIONNARIAT PUBLIC

Le Togo souscrit à 349 parts supplémentaires à la BIRD

Late Pater

Un Etat, c'est une personne physique en majuscule. Il fonctionne de la même manière, sur certains points. Quand l'Etat n'a pas d'argent, il va le chercher. Quand il l'a, il le fait aussi fructifier pour gérer ses besoins. C'est ainsi qu'on entend parler de dividendes, après des placements ou des achats de capitaux. Ce 29 septembre 2025, le Président du conseil, Faure Gnassingbé, a habilité, avec faculté de délégation, le ministre de l'économie et des finances à souscrire

à l'augmentation du capital de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (BIRD). Le décret signé parle d'une souscription à 161 parts supplémentaires pour un montant de 3.884.447 dollars US (2,187 milliards de francs Cfa) au titre de la souscription à l'« augmentation générale du capital 2018 » et à 188 parts supplémentaires pour un montant de 1.360.762,80 dollars US (plus de 766 millions de francs Cfa) au titre de la souscription à l'« augmentation sélective du capital 2018 ».

Le Togo est actionnaire de la Banque internationale pour la reconstruction et le développement car toutes les institutions du Groupe de la Banque mondiale, y compris la BIRD, sont détenues par leurs gouvernements membres. Le Togo, en tant que pays membre, a donc une participation dans la BIRD. Créée le 27 décembre 1945 à la suite des accords de Bretton Woods (juillet 1944), la BIRD fonctionne comme une coopérative mondiale qui appartient à ses 189 États membres (actionnaires). Elle appuie la mission du Groupe de la

Banque mondiale en fournissant des prêts principalement à des États, des garanties, des produits de gestion des risques et des services de conseil destinés aux pays à revenu intermédiaire et aux pays pauvres solvables. Une fois membres, les États peuvent utiliser les services de la BIRD selon leur niveau de revenu. Les prêts sont accordés à des taux d'intérêt flexibles. Les pays à revenu intermédiaire représentent plus de 60% du portefeuille de la BIRD.

REVUE DES PERFORMANCES 2024 DU SECTEUR DE LA SANTÉ

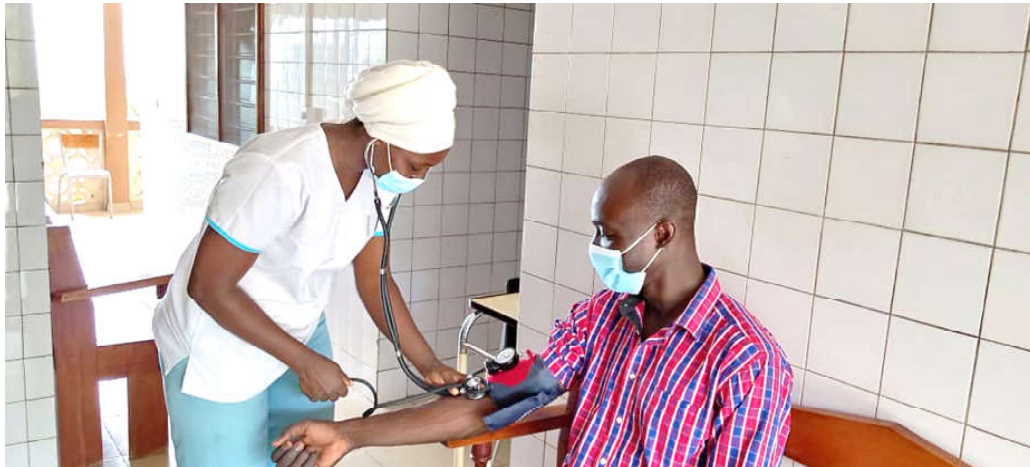
8 recommandations pour régler 6 problèmes

Late Pater

Au ministère de la Santé, on parle d'une revue nationale conjointe parce que c'est la somme des suivis-évaluations préalablement opérés par les formations, les districts et les régions sanitaires, pour l'année 2024. En trois jours (du 10 au 12 septembre 2025), les acteurs du système de santé ont analysé les performances du secteur, identifié les progrès réalisés et les goulots d'étranglement, proposé des solutions adaptées au contexte actuel et formulé des recommandations pour une amélioration durable de l'état de santé des populations togolaises. Aussi ont-ils ressorti six (6) **problèmes** : retard dans le paiement des créances WEZOU, CNSS et l'INAM (autrement dit, les formations sanitaires attendent trop avant de recouvrer leurs créances auprès des

assurances) ; absence de textes définissant les modalités de création et d'organisation des aires sanitaires ; non opérationnalisation de l'Institut national de santé publique (INSP) ; absence de contrôle sur la chaîne d'approvisionnement des produits de santé ; absence de réforme des spécificités nationales ; et irrégularité des audits des décès maternels et néonataux.

A la fin des discussions, huit (8) **recommandations** sont formulées pour y faire face : évaluer les créances dues par les assurances aux formations sanitaires ; soumettre les résultats de cette évaluation des créances dues par les assurances aux formations sanitaires à l'autorité ministérielle pour disposition à prendre ; faire un plaidoyer pour la prise de textes réorganisant les aires sanitaires ainsi que le fonctionnement de leurs organes de gestion ; mettre la



Après les soins, retard dans le recouvrement des créances dues par les assurances aux formations sanitaires

nouvelle réforme d'organisation administrative des aires sanitaires en phase pilote dans un nombre de districts avant la généralisation de son application ; mettre en place l'Institut national de santé

publique ; mettre en place l'Agence togolaise de réglementation pharmaceutique ; faire l'état des lieux des spécificités en lien avec la réforme de la réorganisation des aires sanitaires ; et met-

tre en place un mécanisme systématique et intégré des audits des décès liés au paludisme et des décès maternels et néonataux.

A travers la revue, il s'est agi de s'assurer de l'opérationnalisation et des résultats attendus du Plan national de développement sanitaire (PNDS) 2023-2027. Le PNDS, il faut en parler. Ce sont 57 indicateurs. A fin 2024, 36 sont en progression (63,16%), 12 en régression (21,05%) et 9 sont stationnaires (15,79%). Par exemple, on apprend que les cibles les plus touchées par les décès maternels sont les femmes de moins de 18 ans, les femmes de plus de 40 ans et les femmes ayant des grossesses trop rapprochées ou trop nombreuses (grandes multipares). Trois retards renvoient aux causes de ces décès : retard à la prise de décision, retard lié à l'accès aux formations sanitaires et retard lié à l'accès aux soins. Le taux d'accessibilité géographique des populations aux services de santé est maintenu à 90,7% entre 2023 et 2024. Sauf que, dit-on, il s'agit d'une donnée proxy car les données actualisées de la carte sanitaire ne sont pas encore disponibles. La densité cumulée du personnel traceur de soins (médecins, infirmiers, sages-femmes, techniciens supérieurs de soins) est passée de 7,83 personnels pour 10 000 habitants en 2023 à 8 en 2024, à cause du recrutement du personnel de santé en 2024. La couverture des besoins en personnel de santé au niveau primaire de soins a régressé, passant de 44,66% en 2023 à 41,62% en 2024. Le pourcentage d'établissements de santé sans rupture de stock d'au moins un médicament traceur (au cours des trois derniers mois) est passé de 57,80% en 2023 à 74,54% en 2024, pour une cible de 60%. Le taux de disponibilité des intrants essentiels au niveau communautaire a régressé de 79,65% en 2023 à 78% en 2024, pour une cible de 89,20%. La proportion des besoins non satisfaits en concentrés de globules rouges est passée de 24,21% en 2023 à 16,19% en 2024. Le taux d'utilisation des soins curatifs a progressé, passant de 60,41% en 2023 à 61,53% en 2024 (pour une cible de 61,9%) à cause du renforcement des infrastructures sanitaires et équipements, de l'utilisation des assurances maladies, de la sensibilisation de la population et de l'amélioration de la qualité des données. La proportion de formations sanitaires mettant en œuvre l'approche qualité a connu une régression, de 43,72% en 2023 à 39,01% en 2024 pour une cible de 42,10%. Aucun médicament traditionnel amélioré n'a reçu d'autorisation de mise sur le marché en 2024 (cible prévue à 40%) car aucun dossier pour homologation n'a été soumis à cause des difficultés liées à la réalisation des tests toxicologiques. Le pourcentage de villages qui disposent d'au moins un agent de santé communautaire (ASC)

formé sur les soins intégrés (diarrhée, pneumonie et paludisme) ou PCIMNE communautaire a progressé de 81,5% en 2023 à 85% en 2024, pour une cible de 82%. Le taux des comités de gestion (COGES) fonctionnels a progressé de 64,08% en 2023 à 67% en 2024, pour une cible de 72%.

Le rapport annuel de performance ajoute que le pourcentage de femmes enceintes ayant effectué au moins 4 visites de soins prénatals a connu une régression, passant de 52,5% en 2023 à 49,8% en 2024 (pour une cible de 57%), due au retard à la 1^{ère} consultation prénatale, au non-respect des rendez-vous et à une augmentation des structures informelles qui partagent de moins en moins les informations sanitaires. La proportion de décès maternels ayant fait l'objet d'un audit a progressé de 72,9% en 2023 à 90% en 2024, pour une cible de 82% ; celle de décès néonataux ayant fait l'objet d'un audit a aussi progressé de 8,2% en 2023 à 23,93% en 2024, pour une cible de 50%. La létalité maternelle de causes obstétricales directes dans les structures SONU est passée de 0,85% en 2023 à 0,64% en 2024, pour une cible de 1,07% ; ces décès sont causés par les hémorragies, les éclampsies/pré éclampsies, les infections puerpérales. Le pourcentage d'accouchement assisté par un personnel qualifié a progressé de 75,10% en 2023 à 78,56% en 2024, pour une cible de 78%. La proportion de femmes ayant bénéficié d'une césarienne subventionnée a régressé de 95,8% en 2023 à 93,39% en 2024 car il y avait eu grève du personnel de bloc opératoire avec un service minimum, de mai à juillet 2024. Le pourcentage de femmes enceintes ayant reçu trois doses de sulfadoxine-pyriméthamine pour le traitement préventif intermittent a légèrement régressé, de 66,22% en 2023 à 65,04% en 2024 (cible de 66,80%). La proportion d'enfants de 6-59 mois malnutris aigus sévères ayant bénéficié d'une prise en charge a connu une progression, passant de 35% en 2023 à 37,80% pour une cible de 40,40%. Le pourcentage d'enfants de 0 à 11 mois ayant reçu 3 doses de DTC-HepB-Hib a connu une progression en passant de 92% en 2023 à 116% en 2024, pour une cible 95%. Le pourcentage de formations sanitaires publiques offrant des services adaptés aux adolescents et aux jeunes (espaces aménagés et équipés, personnel formé, rapport d'activités) est passé de 7% en 2023 à 7,25% en 2024. L'incidence des cas du paludisme est passée de 286 cas pour 1 000 habitants en 2023 à 257,6 cas pour 1 000 habitants en 2024 ; le taux de mortalité hospitalière due au paludisme est passé de 15 cas pour 100 000 habitants en 2023 à 11,7 cas pour 100 000 habitants en 2024. L'incidence de la tuberculose est de 30 en 2024 contre 32 en 2023 pour 100 000, etc. Les dépenses de santé à la charge des ménages restent encore élevées, de 66,0% en 2021 à 51,2% en 2023 pour une cible de 57,3% (2023).

Au Togo, à cause de la diminution des allocations budgétaires, la part du budget de l'Etat alloué au secteur de la santé a régressé de 8,80% en 2023 à 6,9% en 2024, pour une cible prévue de 9%. L'OMS a préconisé, dans le passé, une allocation d'au moins 8% du budget public, notamment pour les pays de l'Union africaine, en insistant sur le fait que le budget alloué doit être suffisant pour garantir l'accès aux soins pour tous et tenir compte des besoins de la population.

COOPÉRATION FRANCO-TOGOLAISE

Un Espace Campus France ouvert à l'Université de Lomé

L'Université de Lomé a abrité, le mardi 14 octobre 2025, la cérémonie d'inauguration officielle de son Espace Campus France, désormais installé dans les locaux de l'ancien bâtiment du WASCAL. Cette initiative marque une étape majeure dans la coopération universitaire entre la France et le Togo, en rapprochant davantage Campus France des étudiants togolais et en facilitant leurs démarches d'études dans l'Hexagone.

E. Sossou

La cérémonie s'est déroulée en présence de plusieurs personnalités de marque, parmi lesquelles le Professeur Kossivi Hounaké, président de l'Université de Lomé, M. Augustin Favereau, ambassadeur de France au Togo, la Professeure Kafui Kpégba, deuxième vice-présidente de l'UL, le Professeur Joseph Tsigbé, directeur de la coopération universitaire, et le Professeur Gnon Baba, directeur de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). Étaient également présents des doyens, directeurs d'établissements, responsables des services centraux, de nombreux étudiants et des fonctionnaires de l'ambassade de France.

Un espace d'accompagnement et d'orientation au service des étudiants

Fruit d'un partenariat stratégique entre l'Université de Lomé et l'ambassade de France, le nouvel Espace Campus France a pour mission de rendre accessibles et fiables les informations sur les études en France, d'accompagner les étudiants dans leurs démarches administratives, et d'offrir un encadrement



de proximité à ceux qui aspirent à poursuivre leur parcours académique à l'étranger. « Cet espace est une opportunité exceptionnelle pour nos étudiants. Il leur permettra d'éviter les pièges des fausses informations et des arnaques liées aux inscriptions à l'étranger », a souligné le Professeur Kossivi Hounaké, tout en partageant son expérience personnelle d'ancien boursier de la coopération franco-togolaise.

L'inauguration a été suivie d'une session d'information sur la procédure « Études en France », organisée à l'auditorium de l'Université de Lomé. Cette rencontre a permis d'éclairer les étudiants sur les différentes étapes à suivre pour candidater dans les établissements d'enseignement supérieur français, ainsi que sur les critères d'admission et les possibilités de bourses.

Dans son intervention, l'ambassa-

teur de France au Togo, M. Augustin Favereau, a salué l'ouverture de cet espace, qu'il a qualifiée de « geste de confiance dans la qualité de l'enseignement supérieur togolais » et de « signal fort de la vitalité du partenariat franco-togolais ».

Il a également révélé que 6 680 dossiers de candidature ont été enregistrés cette année, pour environ 3 000 admissions. Il a tenu à rassurer les étudiants, précisant que les refus d'admission « ne signifient pas un rejet, mais souvent un projet encore immature, nécessitant un meilleur accompagnement ».

Installé au cœur du campus universitaire, l'Espace Campus France de Lomé se veut un centre d'excellence pour encourager la mobilité académique et renforcer les liens entre les établissements d'enseignement supérieur togolais et français. Au-delà de la simple gestion des candidatures, ce centre vise à valoriser la qualité de la formation universitaire togolaise, à stimuler la coopération scientifique et culturelle, et à promouvoir l'insertion professionnelle des étudiants togolais à l'international.

SANTÉ MENTALE/ POUR UNE MEILLEURE COORDINATION NATIONALE

Handicap International mobilise les acteurs

Etonam Sossou

À l'occasion de la Journée mondiale de la santé mentale, l'organisation Handicap International Togo a tenu, le mardi 14 octobre 2025 à Lomé, une table ronde placée sous le thème : « Mobilisation des acteurs techniques et opérationnels autour de la santé mentale au Togo ». Cette rencontre a réuni divers acteurs clés du secteur, dont des représentants du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, des psychologues, des associations spécialisées, ainsi que des partenaires techniques et financiers.

L'objectif principal de cette initiative est de renforcer la synergie entre les acteurs intervenant dans le domaine de la santé mentale et d'améliorer la coordination des actions à l'échelle nationale. Pour Handicap International, il s'agit d'un pas important vers une prise en charge plus efficace et inclusive des troubles men-

taux au Togo.

« Nous avons voulu réunir les différents partenaires afin de créer des interactions dynamiques, de favoriser une synergie d'action et de rendre nos interventions plus efficaces et durables », a déclaré Georges Attati, responsable pays de Handicap International Togo, à l'ouverture des travaux.

Les discussions ont permis de mettre en lumière plusieurs défis majeurs auxquels le pays fait face, notamment le manque de ressources humaines spécialisées, l'insuffisance de données fiables sur les troubles mentaux, et la faible intégration de la santé mentale dans les soins de santé primaires. Les participants ont insisté sur la nécessité d'un renforcement des capacités du personnel médical et d'une meilleure planification des interventions sur le terrain.

Un autre point fort de cette rencontre a porté sur la décentralisation des servi-



ces de santé mentale. Selon plusieurs intervenants, il est urgent de rendre ces services accessibles au-delà de Lomé, notamment dans les zones rurales où les besoins restent immenses et où la stigmatisation constitue encore un obstacle majeur à la recherche de soins. Des propositions concrètes ont été émises pour intégrer la santé mentale dans

les structures sanitaires locales, en formant le personnel à l'identification et à la prise en charge de base des troubles psychiques. Les acteurs présents ont également évoqué la nécessité d'un cadre institutionnel renforcé, permettant de mieux coordonner les initiatives publiques et privées dans le domaine.

FOOTBALL/CAN DAMES 2026

Tomety Kaï : objectif, Maroc 2026

La sélectionneuse des Éperriers Dames, Kai Tomety, a dévoilé jeudi 16 octobre la liste des joueuses retenues pour la double confrontation face au Burkina Faso, comptant pour le dernier tour des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations Féminine Maroc 2026.

Hervé A.

La Fédération Togolaise de Football (FTF) retient son souffle. À l'approche du dernier tour qualificatif pour la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Féminine Maroc 2026, la sélectionneuse des Éperriers Dames, Kai Tomety, a dévoilé ce jeudi 16 octobre la liste des 26 joueuses qui défendront les couleurs nationales.

Après une qualification historique en 2022, l'objectif est clair : décrocher une deuxième participation consécutive. Pour y parvenir, le Togo doit franchir l'ultime obstacle, le Burkina Faso, lors d'une double confrontation qui s'annonce électrique.

Misant sur la stabilité d'un groupe rodé, Kai Tomety a rappelé plusieurs cadres. Cependant, la technicienne déplore un forfait de taille : Riféla Afi Dogli, une pièce maîtresse de la sélection, est écartée en raison d'une blessure.

Malgré cette absence, la détermination du groupe est le maître-mot. En conférence de presse, l'entraîneuse a livré



un message de combativité sans équivoque, rejetant d'emblée l'étiquette d'outsider souvent accolée aux équipes togolaises face aux Étalons.

"C'est vrai que la sélection togolaise masculine a souvent eu du mal à battre

le Burkina Faso, mais je ne pense pas que ce soit le même contexte avec les filles," a-t-elle déclaré avec assurance. "Ce sera une première [dans les compétitions de la CAF]. Nous allons à une guerre, et nous ne voulons pas être la

victime."

Elle a insisté sur l'identité propre du football féminin togolais : "Les hommes ont leur histoire, les femmes ont la leur. Nous mettons toute notre énergie pour changer cette perception."

Elles seront 26 joueuses à défendre les couleurs nationales lors de ce double rendez-vous décisif. Dans les buts, Ameyenou Abla (Sam Nelly) et Kanda Bilansama (Hedjaz Club) seront accompagnées de Hatto Adjo (AHE FC). En défense, on retrouve Zoutépé Sonia, Amédado Ayélé, Kouglo Bénédicte, Assigno Akoko ou encore Folly-Abla Adoukoé.

Le milieu de terrain, s'articule autour de Yaya Takyatou, Badate Nathalie, N'djambara Amiratou et Gake Reine, dont la complémentarité pourrait être décisive dans la conquête de la qualification. En attaque, la sélection compte sur les qualités de Kayaba Tatiana, Abdou Rachida, Boundjou Nadia, Woedikou Apeafa ou encore Gantim Lucie.

COUPE DU MONDE 2026/

Donald Trump menace sérieusement l'organisation

La dernière sortie de Donald Trump jette encore plus le flou sur l'organisation de la Coupe du Monde 2026, en partie aux États-Unis. Le président américain a une nouvelle fois menacé de retirer des matchs du tournoi aux villes démocrates.

Ses propos fin septembre étaient déjà annonceurs de lendemains incertains. Alors que les États-Unis doivent accueillir la majorité des matchs de la Coupe du monde qui aura lieu l'été prochain (également au Mexique et au Canada, du 11 juin au 19 juillet), Donald Trump a répété cette nuit qu'il était prêt à relocaliser certaines rencontres du tournoi. Une sortie qui jette évidemment le flou sur les conditions d'organisation de l'événement.

Pour rappel, le président américain avait déjà visé ces dernières semaines les villes démocrates "dirigées par des extrémistes de gauche qui ne savent

pas ce qu'ils font", selon ses propos. Il a ajouté cette nuit à Washington lors d'une réunion avec son homologue argentin, Javier Milei, que Gianni Infantino ferait déplacer des rencontres à sa demande, s'il le souhaite: "si quelqu'un fait du mauvais travail et que je pense qu'il y a un problème de sécurité, j'appellerais Gianni, le chef de la Fifa, qui est formidable, et je dirais, déplaçons-le vers un autre endroit. Et il le ferait", a-t-il indiqué.

Le flou à moins de huit mois de la Coupe du Monde

Dans le cas où Trump joignait les

actes à la parole, c'est toute l'organisation du Mondial qui serait bouleversée. Parmi les grandes villes démocrates, Boston est censé accueillir sept rencontres, San Francisco et Seattle six, tandis que huit doivent se jouer à Los Angeles. "J'aime les habitants de Boston, mais votre maire (la démocrate Michelle Wu) n'est pas bonne. Il y a pire qu'elle, au moins elle est intelligente, alors que d'autres ont un QI très faible, ce qui m'ennuie davantage... Elle est intelligente, mais elle est d'une gauche radicale", a-t-il commenté.

Le 47e président des États-Unis a

également vu plus loin en jetant le flou... sur les Jeux olympiques de 2028, prévus à Los Angeles : "Je pourrais dire la même chose à propos des Jeux olympiques. Si je pensais que Los Angeles ne fait pas du bon travail, je les déplacerais". Pour mémoire, Trump a déployé la Garde nationale dans certaines villes dirigées par des opposants démocrates. Selon l'homme politique de 79 ans, il n'y a pas d'autre moyen de combattre la criminalité. Pourtant, aucune des villes visées ne fait l'objet d'émeutes généralisées ni d'une explosion de violence incontrôlée ou incontrôlable.

COUPE DU MONDE U20/

Le Maroc, porte-étendard du football africain

Après sa qualification héroïque contre la France (1-1, 5-4 t.a.b.) en demi-finale de la Coupe du monde U20, le Maroc entre dans l'histoire. Les Lionceaux de l'Atlas deviennent la première équipe marocaine, toutes catégories confondues, à atteindre une finale mondiale. Une performance qui confirme la montée en puissance spectaculaire du football marocain ces dernières années.

Jamais le Maroc n'avait atteint une finale de Coupe du monde, que ce soit chez les jeunes ou chez les seniors. Ce parcours exceptionnel au Mondial U20 2025 récompense le travail de fond mené par la Fédération royale marocaine de football et ses structures de formation. Sous la houlette de Mohamed Ouahbi, les Lionceaux ont renversé des nations prestigieuses et fait preuve d'un mental de fer, notamment face à la France, triple championne du monde U20.

Le scénario de cette demi-finale restera dans les mémoires : trois gardiens utilisés, un héros inattendu entré juste avant la séance des tirs au but, et une équipe soudée jusqu'au bout de l'effort. Cette victoire symbolise le fruit d'un projet global, fait de discipline, de talent et d'une culture de la gagne désormais bien ancrée dans le football marocain.

Une performance rare pour le continent africain

Le Maroc rejoint le cercle très fermé des nations africaines ayant atteint la finale d'une Coupe du monde U20, un exploit seulement réalisé auparavant par le Ghana (trois fois finaliste, vainqueur en 2009) et le Nigeria (finaliste



en 1989 et 2005). Cette performance consacre la progression constante du football africain de jeunes et place le Maroc comme un modèle à suivre.

Elle s'inscrit dans la continuité d'une période dorée pour le football marocain. Après la demi-finale historique de la Coupe du monde 2022 au Qatar

avec les A, puis la demi-finale des Jeux Olympiques 2024 avec les Espoirs, cette finale U20 confirme la profondeur du vivier marocain et la réussite de sa politique sportive. On peut aussi citer l'épopée jusqu'en quarts de finale du Mondial U17 en 2023, le parcours jusqu'en 8es de finale de la der-

nière Coupe du monde féminine chez les A, les participations des U20 féminines au dernier Mondial de la catégorie, sans oublier l'organisation de la Coupe du monde féminine U17, dont le coup d'envoi sera donné vendredi à domicile.

Le dernier défi : régner sur le continent

Malgré cette reconnaissance internationale, le Maroc peine encore à s'imposer sur le plan continental chez les A (dans les autres catégories : sacres à la CAN U17, U23 et au CHAN, finale de la CAN U20). L'élimination en huitièmes de finale de la dernière CAN par l'Afrique du Sud a rappelé à quel point le football africain reste imprévisible et compétitif.

À l'approche de la CAN 2025, organisée à domicile, les Lions de l'Atlas auront à cœur de corriger le tir. Auteurs d'une série record de 16 victoires d'affilée et forts d'une génération dorée à tous les niveaux, ils viseront le trophée qui manque encore à leur palmarès récent. S'ils parviennent à le soulever, le Maroc deviendra sans conteste la nouvelle puissance dominante du football africain.

BRÈVES

Atlanta attend plus de 500 millions de dollars de retombées

Dans huit mois, l'Amérique du Nord deviendra l'épicentre de la planète football en accueillant la Coupe du monde. La majorité des matchs se dérouleront aux États-Unis. Parmi les villes hôtes, Atlanta recevra huit rencontres, dont une demi-finale le 15 juillet prochain. La capitale de l'État de Géorgie a déjà pu se tester avec la Coupe du monde des clubs l'été dernier et Dan Corso, président du Conseil des sports d'Atlanta et du Comité d'organisation de la Coupe du monde d'Atlanta, se veut particulièrement optimiste.

"La Coupe du monde des clubs a permis d'acquérir une expérience en temps réel dans la gestion de la coordination nécessaire à un tournoi de la FIFA, depuis les protocoles de sécurité et la logistique des transports jusqu'aux opérations de diffusion et à l'engagement des supporters, explique-t-il à Insider Sport. L'expérience éprouvée d'Atlanta en matière d'organisation du Super Bowl, de matchs internationaux, de championnats universitaires de football américain, des Jeux olympiques de 1996 et maintenant de la Coupe du monde des clubs, démontre l'expertise de notre ville dans le domaine des événements sportifs de classe mondiale."

Le Mondial des clubs "nous a fourni une feuille de route pour encore plus de succès en 2026", estime Dan Corso. "L'organisation de la Coupe du monde de la FIFA en 2026 devrait générer un impact économique estimé à plus de 503 millions de dollars pour Atlanta et l'ensemble de l'État de Géorgie", avec "un afflux sans précédent de visiteurs internationaux (...), une augmentation significative du taux d'occupation des plus de 13.000 chambres d'hôtel du centre-ville, une croissance substantielle de l'activité des restaurants (...) et une augmentation exponentielle des dépenses locales."

Les buteurs des qualifications en Zone Afrique

La phase de groupes des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 vient de s'achever en Afrique et plusieurs attaquants se sont distingués par leur efficacité devant le but. Voici le classement des meilleurs buteurs de ces qualifications au Mondial 2026 en Afrique.

Il s'agit du classement des buteurs à l'issue de la phase de groupes, mais les barrages africains prévus en novembre pourraient évidemment rebattre les cartes.

A égalité sur la 3e marche du podium, on retrouve un duo composé du Gabonais Denis Bouanga et du Malien Kamory Doumbia, tous deux auteurs de 8 buts.

L'ailier du Los Angeles FC a bouclé une belle campagne avec les Panthères du Gabon. L'ancien Stéphanois a notamment inscrit un triplé contre les Seychelles lors du carton 4-0 de la 7e journée et il figurait en tête du classement en septembre, mais il s'est finalement fait doubler lors des deux dernières journées.

De son côté, Kamory Doumbia a fait preuve d'une constance remarquable. Le milieu offensif de Brest a marqué lors de 6 des 10 journées et il a notamment signé deux doublés, s'imposant comme le fer de lance de l'attaque du Mali, dont il n'a toutefois pas pu empêcher l'élimination.

L'inévitable Mohamed Salah a porté l'Égypte sur ses épaules. Avec 9 réalisations, l'attaquant de Liverpool prouve qu'il reste l'un des joueurs les plus décisifs du continent, avec notamment un mémorable quadruplé inscrit à l'aller contre Djibouti. Son doublé au retour face au même adversaire en octobre 2025 lui a permis d'entrer dans l'histoire en doublant Islam Slimani (Algérie), Didier Drogba (Côte d'Ivoire) et Samuel Eto'o (Cameroun), tous auteurs de 18 buts, pour s'imposer comme le meilleur buteur africain de l'histoire des éliminatoires de la Coupe du monde, avec 20 réalisations.

Mohamed Amoura n'était clairement pas attendu à cette place du classement et pourtant c'est bien lui qui termine meilleur buteur des éliminatoires de la Coupe du monde 2026 en Afrique en attendant les barrages. Et c'est amplement mérité ! Au crédit de l'ailier de Wolfsburg, on retrouve notamment un triplé contre la Somalie, ainsi que trois doublés face au Botswana, à la Somalie et à l'Ouganda. Ses mois de mars (5 buts en 2 matchs) et octobre (4 buts en 2 matchs) auront été particulièrement prolifiques.

Gennaro Gattuso et l'Italie sous pression

L'Italie n'a que peu de chances de valider son ticket directement pour le Mondial 2026, mais Gennaro Gattuso est prêt à se battre pour amener son pays en Amérique du Nord.

Après avoir manqué les Coupes du monde 2018 et 2022, l'Italie pourrait manquer un troisième Mondial consécutif. La qualification directe, en tout cas, risque d'échapper à la Squadra Azzurra.

Les Italiens pointent en effet à la deuxième place de leur groupe et ils ont trois points de retard sur la Norvège d'Erling Haaland. Ces deux nations se rencontreront lors de la dernière journée et l'Italie peut donc techniquement encore combler son retard.

Mais elle a sévèrement perdu le match aller (3-0) et aura donc un gros retard à combler pour espérer chiper la première place du groupe. Si elle n'y parvient pas, elle devra donc passer par des barrages qui ne lui avaient pas réussi lors des éliminatoires précédents.

Gennaro Gattuso n'envisage toutefois absolument pas l'échec. Appelé à la rescousse pour succéder à Luciano Spalletti après la claque subie en Norvège au mois de juin, le sélectionneur italien s'est montré très clair. "Si nous ne qualifions pas pour la Coupe du monde, je déménagerai et j'irai vivre très loin de l'Italie. Je suis déjà loin, mais j'irai encore plus loin", a-t-il affirmé.

SANDRA JOHNSON À WASHINGTON

Le PROMAT et l'appui budgétaire en discussion

F. Woussou

À l'occasion des Assemblées Annuelles du Fonds Monétaire International (FMI) et du Groupe de la Banque Mondiale, qui se tiennent à Washington du 13 au 18 octobre, Sandra Johnson, ministre secrétaire générale de la présidence du Conseil et Gouverneur du Togo auprès de la Banque Mondiale, à la tête d'une équipe d'experts togolais, a eu un échange de haut niveau avec M. Ousmane Diagana, Vice-président de la Banque Mondiale pour l'Afrique de l'Ouest et du Centre, ainsi qu'avec son équipe, en présence de Mme de la Directrice de la Banque Mondiale pour la Côte d'Ivoire, le Bénin, la Guinée et le Togo. « *La rencontre a permis de faire le point sur l'état d'avancement de la coopération entre le Togo et le Groupe de la Banque Mondiale, en particulier sur le portefeuille des projets en cours et les nouvelles initiatives en phase de finalisation ou de démarrage. Parmi celles-ci figure notamment le Programme de Modernisation de l'Agriculture Togolaise (ProMAT), à travers lequel le Togo s'affirme comme un leader régional en matière de transformation agricole durable* », a-t-elle indiqué sur les réseaux sociaux.

En effet, le 11 juin 2025, le Groupe de la Banque mondiale a approuvé un financement de 300 millions de dollars pour

aider le Togo à se positionner comme un hub régional dans l'agroalimentaire et la nutrition animale en intensifiant le Programme de modernisation de l'agriculture au Togo (ProMAT) tout en transformant le secteur agricole grâce à des investissements favorisant l'amélioration de la productivité.

Axé sur les résultats, le programme de transformation durable de l'agriculture (PforR en anglais) s'étend sur dix ans avec un financement en deux phases : 150,20 millions de dollars pour la première et 149,80 millions de dollars pour la seconde. Il vise à renforcer les institutions agricoles, améliorer l'accès des petits agriculteurs à la mécanisation, aux services financiers et aux marchés, et encourager l'investissement privé. Le programme soutiendra l'expansion des services d'irrigation, de drainage et de gestion de l'eau sur 7 200 hectares ainsi que l'accès des producteurs à des technologies et pratiques d'agriculture intelligente face au climat. Il favorisera également la gestion durable de 50 000 hectares. Plus de 340 000 agriculteurs, dont 114 000 femmes et 102 000 jeunes, en bénéficieront, avec 72 500 emplois créés.

L'idée de ce programme est née lors du Forum des producteurs agricoles du Togo (FoPAT) où les agriculteurs ont exprimé leur souhait de voir le Groupe de la Banque mondiale accompagner la trans-



Sandra Johnson...

formation du secteur agricole.

À la Banque Mondiale, on fait savoir que le PROMAT repose sur une approche intégrée mobilisant les expertises complémentaires du Groupe : l'IFC apporte son savoir-faire en matière d'agriculture contractuelle et de développement d'entreprises à fort impact, la Banque mondiale intervient sur les politiques publiques, et l'Agence multilatérale de garantie des investissements (MIGA) offre des garanties pour faciliter l'accès au financement du commerce, notamment pour l'achat d'engrais, de semences et de matériel

agricole.

La première phase du Programme de modernisation de l'agriculture au Togo (ProMAT 2025-2034) a pour objectif de renforcer les activités de l'Agence de transformation agricole (ATA). Il cherche également à transformer l'agriculture de subsistance pratiquée par les petits exploitants agricoles togolais en une agriculture orientée vers le marché, notamment une mise en échelle du programme d'aménagement des Zones d'Aménagement Agricole Planifiées (ZAAP).

A en croire Sandra Johnson, l'ensem-



...en discussion avec l'équipe de la Banque mondiale

ble de ces programmes s'inscrit sous le leadership éclairé du Président du Conseil, qui en a fait une priorité stratégique de développement pour le Togo. Sa vision place l'investissement dans les secteurs productifs, la modernisation agricole et la création d'emplois au cœur de la dynamique de croissance inclusive portée par notre pays. « *Les premières séances de travail, marquées par des échanges particulièrement constructifs, ont également permis de finaliser les discussions relatives au programme d'appui budgétaire* », a écrit l'officielle togolaise.

« *En lien avec la promotion de l'emploi et la consolidation des réformes économiques, ces rencontres confirment la solidité du partenariat stratégique entre le Togo et le Groupe de la Banque Mondiale, fondé sur la confiance, la performance et une ambition commune de développement durable et équitable au service des populations une ambition commune de développement durable et équitable au service des populations* », écrit Sandra Johnson.

PROJET D'ÉNERGIE RENOUVELABLE ET DE STOCKAGE À KPALIMÉ

199 millions d'euros de l'UE pour accroître la production et la fiabilité

Late Pater

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a annoncé une enveloppe de 618 millions d'euros destinée à accélérer la transition énergétique de l'Afrique, selon un communiqué officiel publié le 9 octobre 2025. Cette annonce, dévoilée lors du Global Gateway Forum à Bruxelles, marque ainsi une étape importante de la campagne «Développement des énergies renouvelables en Afrique» co-organisée avec le président sud-africain Cyril Ramaphosa et coordonnée avec l'organisation internationale de défense des droits de l'homme Global Citizen. «*L'Afrique a tout ce qu'il faut pour devenir un leader mondial de l'énergie propre : vi-*

sion, talent et ressources naturelles abondantes. Avec ce programme de 618 millions d'euros de l'Équipe Europe, nous nous associons à nos partenaires africains pour alimenter un avenir énergétique propre et durable pour le continent», a-t-elle déclaré. Le potentiel de l'Afrique en matière d'énergies renouvelables est immense, le continent abritant 60% des meilleures ressources solaires du monde. Grâce à la stratégie d'investissement Global Gateway, l'Union européenne collabore avec ses partenaires africains pour saisir l'opportunité d'accroître les investissements dans la production et le transport des énergies renouvelables.

Les 618 millions d'euros seront consacrés à des projets d'électrification, de modernisation des réseaux électriques

et d'élargissement de l'accès aux énergies renouvelables. Les projets comprennent : au Kenya (55 millions d'euros), un système d'électricité verte pour soutenir la production d'électricité et renforcer le réseau de transport pour les foyers et les entreprises ; en Ouganda (60 millions d'euros), le projet d'électrification du dernier kilomètre pour alimenter les zones rurales en électricité, bénéficiant à plus de 250 000 personnes ; en République démocratique du Congo (90,14 millions d'euros), l'électrification de Kisangani et des espaces verts environnants, sécurisation de l'approvisionnement électrique et stimulation de l'activité économique locale ; en Mauritanie (125 millions d'euros), le corridor de transport régional pour répondre aux besoins

énergétiques d'une population en forte croissance ; au Nigéria (20 millions d'euros), l'assistance technique pour le développement de solutions renouvelables, en soutenant les agriculteurs et les petites entreprises ; au Cap-Vert (39 millions d'euros), le projet éolien et de stockage de Cabeolica pour accroître la production éolienne et la capacité de stockage ; pour l'interconnexion Zambie-Tanzanie (30 millions d'euros), le renforcement du lien entre les pools énergétiques d'Afrique australe et orientale, renforcement de la résilience à la sécheresse et des échanges régionaux d'électricité ; au Togo (199 millions d'euros soit 130,536 milliards de francs Cfa), le projet d'énergie renouvelable et de stockage à Kpalimé

pour accroître la production et la fiabilité.

Dans le cadre de ce projet au Togo, le maire sortant de Klotou 1 a récemment indiqué que 73,33% de la population bénéficie d'un accès à l'électricité mais près de 20% se contentent de raccordements instables. D'où l'appel à une électrification plus juste et durable, par l'élaboration de solutions solaires intelligentes, en soulignant particulièrement l'ancienneté de la centrale hydroélectrique de Kpimé, érigée depuis 1972, qui subit actuellement les conséquences de l'envasement et du changement climatique.

Ces annonces européennes s'appuient sur l'enveloppe de 545 millions d'euros dévoilée à la dernière Assemblée générale des Nations Unies. Elles s'inscrivent dans le cadre de l'Initiative

Afrique-UE pour l'énergie verte, lancée lors du 6e sommet UE-UA en 2022, qui vise à libérer le vaste potentiel d'électricité renouvelable de l'Afrique et à fournir un accès à l'électricité à au moins 100 millions de personnes d'ici à 2030. Le communiqué ajoute que la dynamique va se poursuivre lors du sommet du G20 à Johannesburg (22-23 novembre 2025) où les dirigeants et les investisseurs mondiaux devraient annoncer de nouveaux engagements dans le cadre de la campagne «Scaling Up Renewables in Africa» (développer les énergies renouvelables en Afrique). À travers la stratégie Global Gateway, la Team Europe veut mobiliser jusqu'à 300 milliards d'euros d'investissements publics et privés entre 2021 et 2027.

TRACASSERIE ROUTIÈRES DANS L'ESPACE CEDEAO

Ces pratiques qui freinent la circulation des biens et des personnes

L'ambition d'une intégration régionale harmonieuse au sein de la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) est mise à rude épreuve par les nombreuses tracasseries routières qui jalonnent les principaux axes de transport. Ces pratiques, bien que dénoncées par les autorités et les organisations sous-régionales, continuent de freiner la libre circulation des biens et des personnes, pourtant garantie par le protocole signé en 1979.

Le long des corridors routiers reliant les pays membres de la CEDEAO, les voyageurs et transporteurs font face à un nombre excessif de points de contrôle. Des postes de douane, de police, de gendarmerie et parfois même des barrages informels sont installés, chacun exigeant des «frais» parfois illégaux. « *Entre Lomé et Cotonou, je passe au moins cinq points de contrôle, et à chaque fois, on me demande de payer quelque chose* », déplore Koffi, un chauffeur de camion transportant des produits agricoles.

Ces pratiques augmentent considérablement les coûts de transport et ralentissent la livraison des marchandises, ce qui nuit aux économies des pays de la

sous-région. Les produits agricoles, par exemple, arrivent souvent sur les marchés en mauvais état en raison des retards prolongés. Les personnes voyageant pour des raisons personnelles ou professionnelles ne sont pas épargnées. Les transporteurs de passagers signalent des retards excessifs et des intimidations fréquentes. La CEDEAO a instauré des mécanismes pour favoriser une circulation fluide, comme le Passeport CEDEAO et la Carte Brune pour l'assurance des véhicules. Toutefois, l'application de ces mesures reste limitée. « *Les pays membres doivent renforcer les contrôles internes pour sanctionner les agents véreux et sensibiliser davantage sur les droits des citoyens* », recommande Fatou Diop, experte en intégration régionale.

Des initiatives telles que le projet de Corridor Abidjan-Lagos, financé par des partenaires internationaux, visent à réduire ces obstacles, mais leur mise en œuvre est lente. Face à ces tracasseries, les citoyens de la CEDEAO appellent à des actions concrètes. « *Nous devons dénoncer ces pratiques et exiger des gouvernements qu'ils facilitent nos déplacements. L'intégration ne peut*

se limiter à des discours », plaide Moussa Traoré, membre d'un collectif d'usagers des routes ouest-africaines.

La persistance des tracasseries routières remet en question l'efficacité de l'intégration régionale dans la CEDEAO.

Une meilleure coordination entre les pays membres, la formation des forces de l'ordre et la digitalisation des formalités dou-

nières pourraient être des solutions durables pour surmonter ces obstacles.

DEUXIÈME TIRAGE TCE 2025
16 OCTOBRE 2025

Tranche Commune Entente Togo 2025

604340419584 Participation au Grand Tirage	103340133697 500 000 F CFA
600270360040 300 000 F CFA	200250331259 300 000 F CFA
505300242817 200 000 F CFA	302270439245 200 000 F CFA
705430219605 100 000 F CFA	100390178182 100 000 F CFA
601350268272 100 000 F CFA	102220527315 100 000 F CFA

BÉNIN - BURKINA FASO - CÔTE D'IVOIRE - NIGER - TOGO

SANTÉ / LE CANCER DU POUMON

Le 3^e cancer le plus fréquent dans le monde, le 2^e chez les hommes avec 63%

(suite de la page 2)

risque de cancer de poumon est réduit d'environ 39 % dans les 5 ans qui suivent l'arrêt de tabac ce risque diminue ultérieurement sans pour autant rejoindre le risque des non-fumeurs.

Symptômes

Le cancer du poumon peut causer plusieurs symptômes susceptibles d'indiquer un problème dans les poumons.

Les symptômes les plus courants sont les suivants :

- une toux qui ne disparaît pas
- des douleurs thoraciques
- un essoufflement
- expectoration de sang (hémoptysie)
- fatigue intense
- perte de poids sans cause connue
- infections pulmonaires qui reviennent sans cesse.

Les premiers symptômes peuvent être légers ou considérés comme des problèmes respiratoires courants, ce qui retarde le diagnostic.

Prévention

Le fait d'éviter de fumer du tabac est le meilleur moyen de prévenir le cancer du poumon.

Les autres facteurs de risque à éviter sont les suivants :

- la fumée secondaire
- la pollution de l'air
- les dangers en milieu professionnel comme les produits chimiques et l'amiante.

Un traitement précoce peut empêcher le cancer du poumon de s'aggraver et de se propager à d'autres parties de l'organisme.

La prévention du cancer du poumon comprend des mesures de prévention primaire et secondaire. La prévention primaire vise à prévenir l'apparition initiale d'une maladie par la réduction des risques et la promotion d'un comportement sain. En santé publique, ces mesures préventives comprennent le sevrage tabagique, la promotion d'environnements sans tabac, la mise en œuvre de politiques de lutte antitabac, la lutte contre les risques professionnels et la réduction des niveaux de pollution de l'air.

La prévention secondaire du cancer du poumon suppose l'application des méthodes de dépistage qui visent à détecter la maladie dès les premiers stades, avant que les symptômes ne deviennent apparents, et ils peuvent être indiqués pour les personnes à haut risque. Dans cette population, la détection précoce peut augmenter considérablement les chances de succès du traitement et améliorer les résultats. La principale méthode de dépistage du cancer du poumon est la tomodensitométrie à faible dose.

Diagnostic

Les méthodes de diagnostic du cancer du poumon comprennent l'examen clinique, l'imagerie (comme les radiographies pulmonaires, la tomodensitométrie et l'imagerie par résonance magnétique), l'examen de l'intérieur du poumon à l'aide d'une bronchoscopie, le prélèvement d'un échantillon de tissu (biopsie) pour l'examen histopathologique et la définition du sous-type spécifique (carcinome non à petites cellules ou carcinome à petites cellules), et les tests moléculaires pour identifier des mutations génétiques spécifiques ou des biomarqueurs afin de pouvoir proposer la meilleure option thérapeutique.

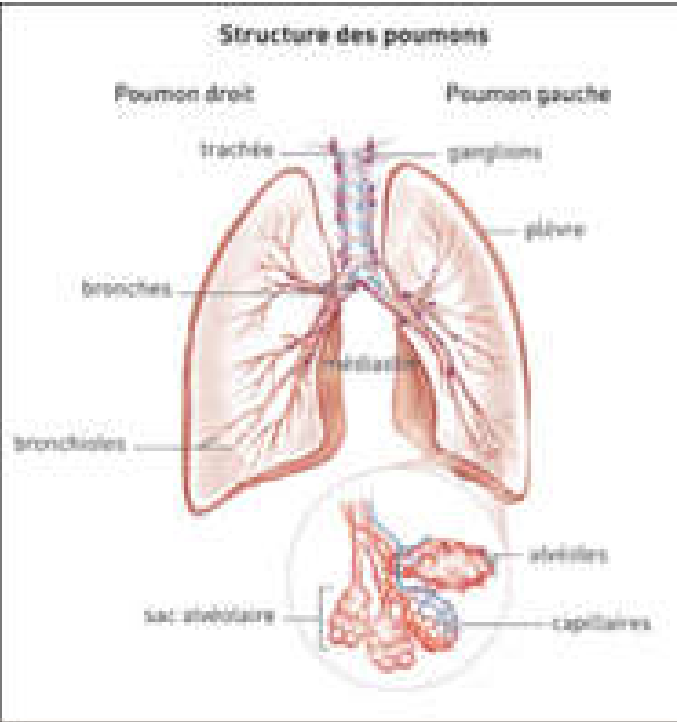
Traitement et soins

Les traitements contre le cancer du poumon sont fondés sur le type de cancer, l'ampleur de sa propagation et les antécédents médicaux de la personne. La détection précoce du cancer du poumon peut mener à de meilleurs traitements et résultats.

Les traitements comprennent notamment :

- la chirurgie
- la radiothérapie (rayonnement)
- la chimiothérapie
- les thérapies ciblées
- l'immunothérapie.

On a souvent recours à la chirurgie aux premiers stades du cancer du poumon si la tumeur ne s'est pas propagée à d'autres parties de l'organisme. La chimiothérapie et la radiothérapie peuvent permettre de réduire la taille de la tumeur.



Les médecins spécialisés dans différentes disciplines travaillent souvent ensemble pour fournir un traitement et des soins aux personnes atteintes d'un cancer du poumon.

Les soins de soutien sont importants pour les personnes atteintes d'un cancer du poumon. Ils visent à prendre en charge les symptômes, à soulager la douleur et à apporter un soutien émotionnel, et peuvent notamment contribuer à améliorer la qualité de vie des personnes atteintes d'un cancer du poumon et de leur famille.

Étapes des soins

a) **Stade précoce de la maladie** : le premier traitement du cancer du poumon à un stade précoce (c.-à-d. une tumeur limitée au poumon, sans dissémination métastatique à des organes ou des ganglions lymphatiques éloignés) est l'excision chirurgicale de la tumeur au moyen d'interventions comme la lobectomie, la segmentectomie ou la résection cunéiforme. Le traitement

néoadjuvant (chimiothérapie et/ou radiothérapie avant l'intervention chirurgicale) peut permettre de réduire la taille de la tumeur, ce qui facilite l'excision chirurgicale. Un traitement adjuvant (chimiothérapie et/ou radiothérapie) est très souvent recommandé après la chirurgie pour réduire le risque de récurrence du cancer. Dans les cas où la chirurgie n'est pas possible, la radiothérapie ou la radiothérapie stéréotaxique corporelle peut être utilisée comme premier traitement. La thérapie ciblée et l'immunothérapie peuvent également être envisagées en fonction des caractéristiques spécifiques de la tumeur. Les plans de traitement personnalisés devraient être discutés avec les professionnels de la santé.

b) **Stade avancé de la maladie** : le traitement du cancer du poumon au stade métastatique, c'est-à-dire lorsque le cancer s'est propagé à des organes ou à des ganglions lymphatiques distants,

dépend de divers facteurs, dont l'état de santé général du patient, l'étendue et la localisation des métastases, l'histologie, le profil génétique et les préférences individuelles. L'objectif principal est de prolonger la survie, de soulager les symptômes et d'améliorer la qualité de vie. Les traitements systémiques, comme la chimiothérapie, les thérapies ciblées et l'immunothérapie, jouent un rôle crucial dans le traitement du cancer du poumon au stade métastatique.

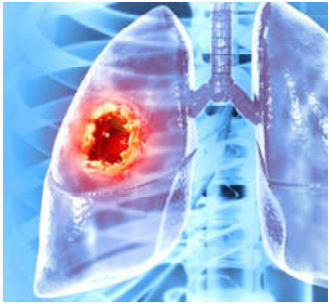
La chimiothérapie est souvent le traitement de première intention pour la plupart des patients dans le monde et implique l'utilisation de médicaments qui circulent dans tout l'organisme pour tuer les cellules cancéreuses. La polychimiothérapie est couramment utilisée, et le choix des médicaments dépend de facteurs tels que le type histologique du cancer et l'état de santé général du patient. Les thérapies ciblées, conçues pour bloquer le système de signal qui stimule la croissance des cellules cancéreuses, sont une option importante pour les patients présentant des mutations génétiques spécifiques ou des biomarqueurs identifiés dans leur tumeur. L'immunothérapie, en particulier les inhibiteurs de point de contrôle immunitaire, a révolutionné le traitement du cancer du poumon métastatique. Ces médicaments permettent d'aider le système immunitaire à reconnaître et à attaquer les cellules cancéreuses. On peut avoir recours à des thérapies locales, comme la radiothérapie et la chirurgie, pour gérer des sites métastatiques spécifiques ou atténuer les symptômes causés par la croissance tumorale.

Essais cliniques

Les essais cliniques offrent aux patients la possibilité d'accéder à de nouveaux traitements ou à des thérapies expérimentales. La participation à des essais cliniques contribue à faire progresser les connaissances médicales et offre potentiellement de nouvelles options thérapeutiques.

Action de l'OMS

L'OMS reconnaît l'impact significatif du cancer du poumon sur la santé mondiale et a mis en œuvre plusieurs initiatives



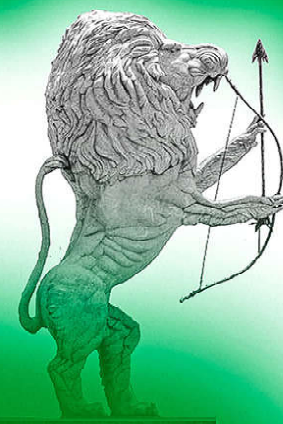
pour lutter contre la maladie de manière globale. La riposte de l'OMS est axée sur la lutte antitabac, la prévention du cancer, la détection précoce et l'amélioration de l'accès à des traitements et à des soins de qualité. L'OMS aide les pays à mettre en œuvre des politiques de lutte antitabac fondées sur des données probantes, notamment en augmentant les taxes sur le tabac, en faisant appliquer l'interdiction globale de la publicité en faveur du tabac, de la promotion et du parrainage, et en procédant de manière rigoureuse à l'apposition de mises en garde sanitaires illustrées sur les produits du tabac.

L'Organisation fait également la promotion de stratégies de prévention du cancer en préconisant des modes de vie sains, y compris l'activité physique régulière, une alimentation saine et la réduction de l'exposition aux facteurs de risque environnementaux. En outre, l'OMS soutient les programmes de détection précoce et encourage les pays à mettre en œuvre des mesures de dépistage pour les populations à haut risque afin de détecter le cancer du poumon à un stade plus précoce, lorsque les options thérapeutiques sont plus efficaces. Enfin, l'OMS s'emploie à garantir l'accès à un traitement et à des soins de qualité pour les patients atteints d'un cancer du poumon en fournissant des orientations techniques aux États Membres, en assurant la promotion d'un accès équitable aux médicaments essentiels contre le cancer et en encourageant la collaboration internationale pour partager les meilleures pratiques et améliorer les résultats en matière de soins contre le cancer.

DATES		RÉSULTATS				
MARDI 14 - 10 - 2025	 Loto Matinal MARDI : 14 / 10 / 2025 TIRAGE N° 403 09H00 5 10 23 30 05 44 5 46 62 70 83 54 		 Loto Cash MARDI 14 / 10 / 2025 TIRAGE N° 120 13H00 5 53 11 23 51 34 5 		 Loto Boom MARDI : 14 / 10 / 2025 TIRAGE N° 120 18H00 5 01 73 75 28 60 5 	
	MERCREDI 15 - 10 - 2025	 Loto Matinal MERCREDI : 15 / 10 / 2025 TIRAGE N° 404 09H00 5 31 30 37 71 44 5 18 16 80 22 07 		 Loto Benz MERCREDI : 15 / 10 / 2025 TIRAGE N° 1813 13H00 5 57 16 48 18 08 5 		 Loto Prestige MERCREDI : 15 / 10 / 2025 TIRAGE N° 120 18H00 5 16 61 20 14 87 5 
JEUDI 16 - 10 - 2025		 Loto Matinal JEUDI : 16 / 10 / 2025 TIRAGE N° 405 09H00 5 61 15 54 37 08 5 90 07 44 85 77 		 Loto Million JEUDI : 16 / 10 / 2025 TIRAGE N° 119 13H00 5 01 86 81 42 56 5 		 Loto Super JEUDI : 16 / 10 / 2025 TIRAGE N° 119 18H00 5 46 34 04 72 13 5 
	GROS LOTS DU TIRAGE N°119 DE LOTO MILLION DU 16 OCTOBRE 2025		GROS LOTS DU TIRAGE LOTO PRESTIGE N° 120 DU 15 OCTOBRE 2025		GROS LOTS DU TIRAGE N°1813 DE LOTO BENZ DU 15 OCTOBRE 2025	
@ DAPAONG # Point de vente 10152 * Un (01) gros lot de 1.500.000 FCFA		@ LOMÉ # Point de vente 90085, 50240, 30139 * Trois gros lots (03) de 2.500.000 FCFA # Point de vente 70622 * Un gros lot (01) de 2.122.500 FCFA # Point de vente 50177 * Un gros lot (01) de 1.749.000 FCFA # Point de vente 60524 * Un gros lot (01) de 1.373.500 FCFA # Point de vente 60229 * Un gros lot (01) de 1.250.000 FCFA		@ TABLIGBO # Point de vente 80028 * Un gros lot (01) de 1.123.500 FCFA @ ADÉTA # Point de vente 40127 * Un gros lot (01) de 1.000.000 FCFA		
				@ LOMÉ # Point de vente 70233 * Deux gros lots (02) d'une valeur totale de 4.085.000 FCFA # Point de vente 50896 * Un (01) gros gros lot de 1.500.000 FCFA # Point de vente 50821 * Un (01) gros lot de 1.250.000 FCFA		
				@ ANÉHO # Point de vente 70480 * Un gros lot (01) de 1.000.000 FCFA		



**Tranche
Commune Entente
Togo 2025**



Gagnez jusqu'à

20.000.000 FCFA

À LA TRANCHE COMMUNE ENTENTE

**Du 09 AU 30 OCTOBRE 2025,
pariez sur les 04 TIRAGES spéciaux
du LOTO SUPER avec 500 FCFA, pour participer à la TCE 2025**

